52me Année — Nouvelle série — No 42 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 3 francs 9 NOVEMBRE 1946.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an, 135 francs
C. C. P. Marseille 156-36
Téléphone 1.48

Administration-Rédaction :
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 10 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

"L'ENDRET !"

TERRES NATALES ! TERRES FILIALES ET TERRES ADOPTIVES !
ET NOS VRAIS MATERNELS « ENDRETS !... »

ou la récente production à Sisteron du film « documentaire »
« LE PAYS BAS-ALPIN »

SISTEROUN
Moun Endret !... le mien !... lou capeiroun !...
Et ma terre choisie, et de tendresse vive !...
Mon second lieu natal !...
Et mon second Maillane et ma terre adoptive !...
Moun Endret !... mon endroit !... avait chanté Mistral !

Deux patries, pareillement chères, sinon égales dans notre affection, peuvent sans crainte se la partager, peuvent en nous se confondre : la « grande » et la « petite ». Et si l'on peut aimer l'une en la servant par devoir jusqu'à l'abnégation de l'entier sacrifice et en acceptant de mourir pour elle, et même au dehors et même au loin (car les morts ne gardent-ils pas les terres conquises par leur sang, nous disait l'africain Mangin !) L'on peut aimer non moins l'autre par inclination, cette fois, plus tendre, plus secrète, plus intime et plus douce et au point de vouloir placer aussi son tombeau auprès de son premier berceau, et comme si l'on tenait dans sa main refroidie et raidie et entre ses doigts serrés, quelque hauteur de rêve aux silences dorés !...

Je méditais l'autre jour, pardonnez-moi ces pensées un peu sévères et un peu graves, à propos de la projection du film « Au Pays Bas-Alpin » et au lieu de mes fastidieuses redites sur le bal du quadrille il eut été préférable de vous dire tout de suite mes impressions et vous donner ici, notre très simple avis de poète sur cette tentative méritant d'être soutenue et encouragée sur ce vigoureux effort artistique, de très belle envergure et dont il fallait féliciter plus vite et plus tôt ceux qui en ont été les instigateurs et les promoteurs si désintéressés et comme toujours si peu compris et si peu récompensés, si peu payés de leur peine et de leur bonne volonté, car on ne leur a point ménagé ni les critiques, ni les reproches, et dans cette réalisation si difficile et semée de tant d'écueils, et certains les tenaient même pour responsables de la part assez parcimonieuse que Sisteron s'était vu réserver dans le déroulement assez copieux cependant de ce documentaire en deux parties.

Mais une bonne propagande touristique ne devait-elle pas tenir une balance égale entre les principales villes de notre département et leurs sites les plus connus. Il est compréhensible que nos porte-paroles habituels aient pris en notre faveur la défense de nos intérêts particuliers. Certains l'ont fait avec un brin de vivacité !... d'autres, avec plus de modération ; mais rendons justice, malgré tout, à ceux qui dans nos grands journaux d'informations régionales ont donné dès le lendemain un résumé clair et précis et un commentaire souvent judicieux des très belles vues de ce film et de ces images de notre pays, sur lesquelles nous voudrions revenir et un peu plus insister à notre tour !

Après la représentation officielle de la première soirée, il me fut donné d'assister dans un petit bout d'encognure à une autre matinée supplémentaire et réservée aux petits gamins des écoles, garçons et filles, et je me plaisais à étudier de près, sur leurs petits visages et à suivre les réactions que faisait sur ce petit monde et sur ces jeunes intelligences tel ou tel passage de ce documentaire évocateur et lorsque, dans une belle et profonde luminosité caressante et et après une certaine attente qui semblait nous peser lorsque, dans le relief inouï d'une superbe photographie aux agrandissements démesurés, lorsque, dans les tonalités un peu assombries d'une splendide toile d'un peintre génial, la vue panoramique de Sisteron vint jaillir sous nos yeux, avec ce mirage prolongé de l'écran, alors il courut un frisson dans la salle, alors ce fut surtout et dans ce public d'enfants, moins réservé que les autres et capable davantage d'un enthousiasme beaucoup plus jévénile ; ce fut un murmure d'approbation et de joie intérieure, ce fut comme une sorte d'élan, une sorte d'admiration et de tendresse filiale et presque un baiser d'amour innocent et une caresse de fraicheur enfantine pour cette terre maternelle qui était aussi la leur, et qui se dévoilait, s'agrandissait, s'amplifiait. Nous fumes conquis et rien que cette vue magnifique de notre ville, prise de face, pouvait les atténuer, ces regrets dont nous parlions tout à l'heure et cette légère pointe de déception qu'une seconde vue et non moins saisissante celle de la Baume, ne nous ait point été donnée ! Notre Baume tourmentée, crevassée, aux entailles énormes et puis cette ligne ancienne de hautes maisons grisâtres sur la Durance avec leurs mirifiques étages et leurs balcons suspendus et leurs toitures de tuiles à la Romaine, avec leurs contreforts et leurs immenses pieux de maçonneries fichés en terre et comme des arcs boutants moyennageux et tout à côté de nos arcades sarrazines aux pierres dorées sur les andrônes obscures et couvertes... car c'est bien là cette note pittoresque et caractéristique et la note originale du très vieux Sisteron, hélas aujourd'hui « esquinté » pour la bonne moitié de ce côté devenu méconnaissable et perdu à tout jamais dans notre désastre et dans notre malheur. Nous aurions voulu revoir avec son bandeau de Courtine la Porte du Dauphiné avec le joli souvenir de son médaillon mistralien sur le Capeiroun. Cette Porte un peu théâtrale et qui remplaçait les 2 pilliers plus épais que l'on remarque encore sur les anciennes estampes de la Nationale et dont l'un avait été conservé près de l'ancien mur d'octroi et sur l'à pic de la Durance. Et tout ce décor médiéval au pied de l'arrête rocheuse de la Citadelle, avec sa Guérite du Diable en équilibre dans les airs, donnait quand même à notre cité une entrée de ville incomparable et presque féérique. Et nous aurions voulu voir resurgir sous nos yeux notre « Créneau », notre « Rempart » et la « Muraille » même de notre vieille ville ou plutôt ce qu'il en reste : ses 4 tours, sauvées par Mérimée, ses 4 tours massives et trapues, faisant comme des taches rousses et dorées ! ses tours puissantes et bâties semble-t-il, de lumière et cimentées de soleil, et faisant de Sisteron comme un second petit Avignon, une seconde petite Aigues-Mortes et qui aurait été sur le film bas-alpin comme le complément de l'autre colonnade lumineuse de Riez et qui avec raison ne fut point oubliée, cette colonnade où dans les fins de jour, comme au temple d'Hercule peut couler, lentement, le sang des crépuscules.

Et nous aurions voulu enfin que notre vieille église au vaisseau de Porphyre noir, mais dont il était si difficile de nous reproduire les voutes sombres et profondes et de nous rendre cette forte impression d'un mystère séculaire nous apparut, non point de face, mais de biais, vers cet abside primitif aux 3 hémicycles, et 3 alvéoles surmontées de la rotonde aérienne aux colonnettes romanes et si fluettes et de la flèche puissante de son clocher, sorti de terre, allez voir, chers lecteurs, cet ensemble d'architecture prodigieuse et d'une église presque fortifiée avec ses semblants de meurtrières et lorsqu'elle se profile et se détache en plein clair de lune et que vous sortez par hasard, tenez, de la représentation, de votre cinéma en vous attardant peut être et pour contempler ce spectacle nocturne, sur ces marches disjointes sur lesquelles je jouais jadis à la chinche, aux billes et aux escabutes.

Mais oui, n'est-ce pas, nous étions vraiment exigeants et nous aurions voulu un film sur Sisteron seul et une vue aussi de la tombe lumineuse de l'amo ravido avec une reproduction des traits de Paul Arène, le silencieux, mais enfin nous aurons eu au moins la vision du revers de la Citadelle et de son mur de scène avec la dernière représentation de Marcel Provence, et de Phèdre, d'Andromaque et d'Iphigénie, et soyons bons princes et ne critiquons pas un décalage de bande et qu'importe si le célèbre quadrille de Sisteron nous fut tourné ailleurs qu'ici, chez nous, comme une simple farandole provençale et une simple mazurka « soute lei pinns ». Attention ! et ne récidivons plus. Mais me suis-je trompé ? n'ai-je point aperçu, au milieu de la chaine des farandoleuses et de nos filles perles, la silhouette de Madame Deshoulières en personne et surveillant de près ses chères brebis et les regardant évoluer tandis qu'elle était filmée pour les temps futurs, sur un bout de rocher voisin. Oui, ce documentaire du pays bas-alpin, malgré qu'il ne nous ait pas donné, pour nous Sisteronnais, toutes les satisfactions que nous pouvions en attendre et que les vues de notre ville aient été un peu réduites, ce film fut une œuvre d'art et fut une réussite. Et des personnes plus compétentes que moi pourraient vous dire quelles sommes de difficultés de tous ordres, techniques, commerciales, artistiques et financières représente une œuvre de cinéma, peut-être plus aléatoire qu'une pièce de théâtre car elle doit s'adresser à tous les publics de toutes les conditions et de tous les âges.

Notre pays bas-alpin était jusqu'ici méconnu, sacrifié, mais il n'y aura plus seulement que le poète de Mireille qui pouvait l'adopter comme sien, et lorsqu'un paysage comme le nôtre palpite de grandeur et frissonne de beauté, l'étranger de passage peut s'en émouvoir, il peut ralentir son pas. Et lorsqu'il s'approchait de quelque ville ancienne, il s'arrêtait... son pas venait se ralentir. Et c'était comme un choc qu'il pouvait ressentir, même en l'apercevant toujours un peu lointaine, il s'arrêtait, frappé d'une beauté soudaine, l'horizon se fermait ou parraissait finir. Un petit acropole alors venait bleuir un temple, un parthénon ainsi qu'au ciel d'Athènes...

Et aujourd'hui, quoique fracassé, il resplendit toujours dans la nue l'acropole de Sisteron, la Citadelle mutilée au fond de sa trouée bleuâtre et au fond de ce montagneux amphithéâtre, de ce splendide capeiroun Sisteroun mon endret ! mon endroit, de prédilection. Les morts gardent la terre, et un vivant la vénère, aurait pu ajouter celui qui nous avait donné cette image saisissante et si vraie... La terre maternelle rejoint ainsi la terre d'adoption dans cette même pureté d'un amour idéal et supérieur à tous les autres !...

Terres filiales ! Terres natales et terres adoptives et c'est en vérité le même baiser de piété que l'on peut appuyer sur le front d'une mère. Les morts gardent la terre !... Un vivant la vénère !... Et la grande et la petite patrie se ressemblent et de tous ce dont le devoir égale cette fois l'inclination la plus fervente, la plus tendre !

H. SUQUET.

Chronique Electorale

Nous sommes en pleine période électorale : les affiches, les circulaires, les professions de foi et les bulletins de vote nous l'indiquent suffisamment au cas ou nous l'aurions oublié.

Le public aime assez cette période. Elle le distrait parce que dans notre petite ville le calme sévit à longueur de journée. C'est donc pour chasser le « spleen » qu'il suit assidument les conférences données par les candidats à la Constituante.

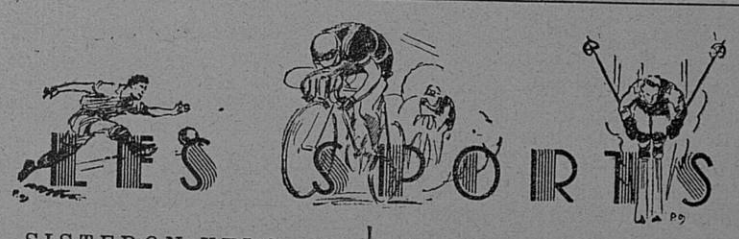
Après celle faite par le Ministre de l'Armement M. Tillon, communiste, qui nous a fait beaucoup de promesses, c'est Madame Germaine Poinso-Chapuis, député de Marseille qui a ouvert dimanche le feu « électoral. Elle patronait les candidatures du M. R. P. dont se réclament les citoyens Meyer et Farine. Un public assez nombreux a prouvé par des applaudissements que la conférencière l'avait intéressé par ses arguments.

Lundi soir c'était le tour des citoyens Camille Reymond, député sortant et Claude Delorme, avocat à Marseille, tous deux bas-alpins. Bien que nombreux étaient les spectateurs il y avait encore du vide dans la salle, ces derniers ont écouté les conférenciers dans un profond silence. M. Delorme a parlé le premier. Il s'est tenu dans les hautes sphères de la politique générale de la France. Ce fut à notre égard une conférence plutôt documentaire qu'électorale, elle n'en a pas moins intéressé le public à ce point de vue car il aime mieux entendre des causeries sur les grands problèmes vitaux de la nation de préférence aux questions de clocher.

M. Reymond succède à M. Delorme. Immédiatement il nous fait connaître qu'il est tout prêt à défendre les intérêts de Sisteron. Parlant de l'usine de Mételine, il nous assure qu'il la défendra de tout son pouvoir pour lui assurer une activité toujours plus intense. Il nous a également entretenu de la reconstruction de Sisteron, question vitale s'il en fut. S'il est réélu, M. Reymond ne devra avoir de cesse tant que notre pauvre cité n'aura pas retrouvé à peu près son caractère de l'habitat pour les sinistrés. Puisque l'orateur nous déclare être de Sisteron et par conséquent être l'enfant du pays, à ce titre il ne devra pas ménager ses efforts auprès des Pouvoirs Publics pour la reconstruction du pays de Paul Arène.

C'est ensuite le panégirique des scandales qui se dévoilent tous les jours. Depuis que l'on nous sert cette pâture rien ne nous étonne, mais ces scandales nous prouvent bien que connus par les Ministres compétents, ils ont été tolérés. C'est à croire que la France n'est plus celle que nos aïeux avaient faite forte et honnête. Enfin, beaucoup de promesses ont été promises au cours de cette période et nous verrons si les candidats élus sauront les tenir. Les électeurs et électrices les jugeront à leur juste valeur.

C'est demain jour de vote, les bulletins sont à domicile, tous ou presque tous portent un petit cadre en face du nom du candidat. On sait que si le panachage n'est pas autorisé encore, on peut voter préférentiellement. C'est-à-dire que dans le petit cadre en face de chaque nom l'électeur peut à son choix, indiquer par un numéro d'ordre la préférence pour le candidat qu'il désire voir premier. Ainsi le bulletin porte : premier M. X et second M. Y. L'électeur peut voter pour M. Y premier et pour M. X deuxième. Ce n'est même pas une affaire de calcul, ce n'est qu'une affaire de préférence dans l'ordre des candidats.



SISTERON-VELO
bat C. M. MARSEILLE
par 3 buts à 1

Dimanche dernier, le onze Sisteronnais a sorti son grand jeu — peut-être pas pour longtemps — mais en tous cas, il nous fit assister à une partie fort agréable à suivre.

La partie se joua très vite si bien que vers les dix dernières minutes le jeu se ralentit de moitié.

L'équipe de Marseille vient de subir sa première défaite en championnat en venant jouer à Sisteron.

Les locaux ont sorti une partie extraordinaire, comme nous n'avions plus l'habitude de voir. Nous ne feront pas le film de toute la partie. Disons simplement que les Sisteronnais jouèrent avec cœur, avec ardeur avec cette volonté de vaincre.

La ligne d'avants mit à profit toutes les occasions qui lui étaient possible. Ferry, en particulier, se mit en vedette et marqua les trois buts. Les demis firent un travail énorme étant en attaque aussi bien qu'en défense. Quant aux arrières et au goal, une défense sure d'elle, ne manquant jamais la balle, arrêtant toutes les attaques.

En un mot, une équipe homogène qui a su montrer aux supporters ce que l'on peut attendre d'elle. Celà démontre une fois de plus que lorsqu'on veut, on peut.

Arbitrage parfait.

∴

Demain Dimanche, sur le stade Municipal, un match de championnat de Provence, 1re division, mettra aux prises les S. O. B. de Marseille et le Sisteron-Vélo.

Coup d'envoi à 14 heures 30.

Tous les amis du sport viendront assister à cette rencontre qui, vue l'excellente forme actuelle de nos joueurs, promet une magnifique journée sportive.

VOTRE
VIN
VENDU
ne laissez pas dormir l'argent que vous venez de toucher. Faites-le rapporter, achetez des
BONS DE LA LIBÉRATION
ou des
BONS DU TRÉSOR

© VILLE DE SISTERON

Lettre Ouverte

à mon ami

TITIN BRISEMOTTE

Marseille, le 5 Novembre 1946.

Mon Cher Ami,

J'ai comme sous-main, en t'écrivant, un journal portant la date du 1er Novembre. Je t'énumère les titres des divers articles de sa 1re page :

1° L'unification économique de l'Allemagne pourrait conduire les Alliés à une nouvelle guerre ! Nous sortons d'en prendre !

2° Attentat à Rome contre l'Ambassade de Grande-Bretagne... encore des bombes !

3° Un avion « Marauder » du groupe Bretagne, prend feu en plein vol et s'écrase au sol ! Encore des morts ! Vive le progrès !

4° Une jeune terroriste juive fait sauter la gare de Jérusalem ! Toujours des bombes !

5° Un pétrolier grec heurte une mine et saute ; dix tués !

C'est beau les inventions. Tuer ! tuer ! tuer ! semble être la devise des hommes. Pendant ce temps des savants à âme d'enfant se creusent la cervelle, passent des nuits et des jours dans le but de trouver un remède à la tuberculose ou au cancer. Je crois que ce qui urgerait le plus serait de trouver un remède efficace à la folie humaine ; un mastic pour obturer la félure universelle dont les méfaits sont à cent lieues de ceux causés par les maladies réputées incurables.

Sur la même page du même journal je lis, dans un autre ordre d'idées : Un haut fonctionnaire remettait en circulation les tickets de sucre. — Dans la Haute-Garonne, un agriculteur faisait la collecte du vin ...à sa façon (pas la bonne). — Fraudeurs, attention ! au fichier électoral central. — Dans le vin, la vérité, article traite des scandales du vin, dans lequel se trouvent plongés de hauts personnages. Pendant ce temps toi, moi, lui, buvons du jus de la Durance passé à l'eau de Javel.

Tout çà sur une seule page, Titin, la folie homicide, la malhonnêteté humaine ! Autrefois, pour remplir leur papier, les journalistes étaient obligés de se rabattre sur les chiens écrasés, sur la rencontre des véhicules, sur le compte-rendu du bal chez Madame Chose ; lorsque, par extraordinaire, un Sarret quelconque faisait fondre un de ses semblables dans une baignoire, alors çà c'était la mane qui tombait du ciel journalistique : de la copie sur trois colonnes pendant un mois. Aujourd'hui, la mort d'un homme ? Poussière !

Pour avoir l'honneur d'une insertion réclame, il faut avoir tué au moins une douzaine d'hommes à coup de n'importe quoi, pourvu que ça fasse du bruit, beaucoup de bruit ! Ou bien alors, il faut avoir escroqué quelques millions sur les vins, les farines, les textiles, les essences, sur les... je ne sais quoi intelligemment contingenté. Encore si vous êtes apparenté en haut lieu ne vous fera-t-on l'honneur que d'une citation discrète, ensuite on ne parlera plus de vous que dans la coulisse et à mots couverts.

Tout çà, Titin, c'est le fruit de l'amoralité qui de proche en proche et par contagion gagne les foules. A la base de cette contagion, il y a l'absence d'éducation première ou on n'enseigne plus la morale ou celle qu'on enseigne n'a plus de base sérieuse. L'enfance est laissée sans tuteur et l'enfant, devenu homme, n'a plus que des instincts.

Mon vieil ami, tu vas voter Dimanche, puisque tu sollicites quelquefois mes conseils et parfois les écoutes, je te dis : ne t'abstiens pas, même si tu es dégouté. S'abstenir c'est déserter. Va voter, mais vote pour des hommes que tu connais assez pour savoir qu'ils ont une morale, vote pour des hommes fermement décidés à en redonner une aux français.

Pour des hommes de labeur, de justice, et de paix !

De travail, parce qu'il est seul fécond ; de justice, parce qu'il faut que chacun ait, sur la terre, sa part à laquelle il a droit par son labeur et son intelligence ; de paix, parce que seule, la paix est féconde et que la guerre civile ou étrangère n'engendre que malheurs et injustices.

Souviens-toi et dis-toi que du scrutin de Dimanche sortira le bonheur ou le malheur futur de la France.

Au revoir, vieux Titin, je te serre affectueusement sur mes pectoraux.

Louis SIGNORET.

Solitude

Oh ! comme Janine est seulette
Par ce dimanche, sans Suzon,
Les yeux perdus vers l'horizon
Où l'automne met sa voilette !

Immobile dans sa toilette,
Elle est là, devant sa maison...
Oh ! comme Janine est seulette
Par ce dimanche, sans Suzon !

Sa Suzon qui courait, follette,
Avec elle sur le gazon,
Est interne, comme en prison,
Dans une lointaine villette...
Oh ! comme Janine est seulette !

Georges GEMINARD.

ETAT-CIVIL

du 1er au 8 Novembre 1946

NAISSANCES

Liliane Léonie Anaïs Reymond, quartier de Parésous. — Monique Gabrielle Emilie Euloge, Avenue de la Gare.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Gaston Paul Albert Riogerge, cultivateur, domicilié à Sisteron et Josette Marie Marthe Latil, sans profession, domiciliée à Saint-Geniez. — Gabriel Henri Richaud, maçon, domicilié à Sisteron, résidant à Manosque et Pierrette Brunengo, sans profession, domiciliée à Manosque.

DÉCÈS

Joséphine Magnand, veuve Sarlin 80 ans, avenue de la Gare.

Spectacles de la Semaine :

VARIETES-CINEMA. — Cette semaine : Actualités — Documentaire et un grand film

ELEPHANT BOY

Dimanche à 21 heures, Grand Bal avec Jane Marin d'Aix.

Lundi 11 Novembre, à 21 heures, Grand Bal.

CASINO-CINEMA. — Actualités Documentaire et un grand film

LA FILLE AUX YEUX GRIS

TUE-PUNAISES
DROGUERIE BERNARD

MUSIQUE. — Les musiciens des « Touristes des Alpes » sont informés que les répétitions, en vue de la Sainte-Cécile ont lieu les Mardi et Vendredi de chaque semaine. Ils sont priés d'assister régulièrement à ces répétitions.

ARBORICULTEURS !

pour toutes vos plantations
adressez-vous aux

PEPINIERES du BUECH
MISON (Basses-Alpes)

Scions et Quenouilles de Poiriers et Pommiers disponibles.

Catalogue et Prix sur demande.

VARIETES-DANCING. — Demain Dimanche à 21 heures, dans la salle des Variétés, aura lieu un grand Bal avec le concours du réputé ensemble « Jane Marin » d'Aix-en-Provence.

Jeunes et vieux iront aux Variétés tourbillonner aux sons d'un orchestre swing et dynamique.

CHARBON de toutes provenances
AGENT
des mines de la Grand-Combe
La Mure — Briançon
TRANSPORTS
MAISON E. JOUVE
Rue Saunerie — SISTERON — Té. 7

Ne laissez pas
vos disponibilités improductives
SOUSCRIVEZ aux
BONS DU TRÉSOR
C'est votre intérêt
C'est l'intérêt du pays 4

Chronique Locale et Régionale

FETE DU 11 NOVEMBRE. — A l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice une cérémonie officielle aura lieu le 11 Novembre. La formation du cortège se fera à 10 heures 45 devant l'Hôtel de Ville et se rendra à 11 heures précises au monument aux morts où des gerbes seront désées et de là au cimetière devant les tombes des soldats et victimes du bombardement où un dépôt de gerbes aura également lieu.

Toutes les associations d'anciens combatantts, de prisonniers de guerre, déportés, organisations de résistance, les groupements de sinistrés, les associations sportives, le personnel de l'Enseignement et des administrations civiles et militaires, les enfants des écoles, tous les groupements et la population toute entière sont invités à prendre part à cette manifestation.

Les immeubles publics et privés devront être pavoisés.

FETE DE L'ARMISTICE. — Le Président de l'Amicale des Mutilés et A. C. rappelle aux anciens combattants des deux guerres, désireux de participer au banquet organisé le 11 Novembre pour fêter l'anniversaire de l'armistice qui aura lieu à l'Hôtel de la Poste à midi, où un menu de choix a été composé par le vatel Borel, doivent se faire inscrire chez le président M. Levesque, chez M. Fautrier, trésorier, chez M. Pascal Lieutier, imprimeur et à l'Hôtel même.

Le prix du banquet est fixé à 300 francs tout compris. Il aura lieu le Lundi à midi.

Nous invitons tous les anciens combattants à assister à la manifestation organisée par la Municipalité.

PROPRIETAIRES
AGRICULTEURS
COMMERÇANTS
si vous êtes acheteur d'une JEEP ou d'une CAMIONNETTE de 800 kilos à 2 tonnes, de provenance des surplus Américains, adressez-vous à
Francis JOURDAN
Garage Moderne
Avenue de la Gare à SISTERON qui vous donnera satisfaction très rapidement.

BANQUET ET BAL DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE de la Section de Sisteron. — C'est le 11 Novembre 1946, jour de l'Armistice, que les anciens prisonniers de guerre de Sisteron et des environs se retrouveront en un banquet fraternel qui sera servi à l'Hôtel des Acacias, à 20 heures.

Prix du repas : 300 francs.

Un pressant appel est adressé aux retardataires pour se faire inscrire. Dernier délai Samedi 9 Novembre.

Le soir à 21 heures, dans la coquette salle des Variétés se déroulera un Grand Bal avec le célèbre orchestre « Jane Marin et son ensemble » d'Aix-en-Provence, organisé par l'Association des Anciens Prisonniers de Guerre de Sisteron au profit de sa caisse de secours aux camarades nécessiteux.

Tout le monde se fera un devoir d'assister à cette soirée de bienfaisance.

ASSOCIATION DES SINISTRES. — Une dernière répartition des étoffes du Mexique commencera Samedi 9 Novembre de 14 à 17 heures, salle du rez-de-chaussée de la Mairie, pour les sinistrés de 50 à 100 p. 100 dont les noms commencent par les lettres A B C D. Elle se continuera Mardi 12 et jours suivants pour les lettres suivantes à raison de 6 nouvelles lettres par jour. Les colis devront être retirés d'urgence.

DEMANDES DE CHAUSSURES ET BLEUS DE TRAVAIL. — Ces demandes seront reçues en Mairie, Samedi 9, Mardi 12 et Mercredi 13 Novembre.

Pour les bons « Usage-Ville » du mois anniversaire (Septembre Octobre Novembre) il n'y a pas lieu de faire de demande. Les bons seront distribués sur simple présentation de la carte de textile au moment de la distribution des autres bons.

DE GARDE cette SEMAINE :

Docteur Niel.
Pharmacie Charpenel.

HYMENEE. — A l'occasion du mariage de Mlle Edmonde Bardonnenche, institutrice à Sisteron, avec M. Edouard Mena, électricien à Casablanca, il a été versé la somme de 900 francs à répartir comme suit : 300 francs pour la Société du Sou des Ecoles Laïques ; 300 francs pour l'œuvre des Pupilles de l'Ecole Publique et 300 francs pour le gouter des vieux.

Nos remerciements et nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

PEDALE SISTERONNAISE

Dimanche 10 Novembre, la fête annuelle de la Société commencera par un repas servi dans la salle de la Pergola à 20 heures précises. Tous les convives sont priés de se donner rendez-vous au siège, Bar Léon, à 19 h. 15 pour l'apéritif, à 22 h., ouverture du bal réservé exclusivement aux membres de la P. S. et à leurs invités.

Cette fête est sous la présidence d'honneur de M. Paret, Maire, Président d'honneur de la P. S., ainsi que M. Tournier, président départemental de la F.F.C. (à cette occasion M. Tournier fera, à 19 heures, au siège une conférence sur le cyclisme) et M. Michel Paul, président de la Pédale Sisteronnaise.

Le bal sera offert par le « Mélodia-Jazz » 1er prix des orchestres des Basses-Alpes 1946. Le « Mélodia » nous a promis de régaler les jeunes et satisfaire les vieux, les 1900 seront aussi au programme. La Pédale est jeune mais pense à ses membres anciens qui, le plus souvent, nous viennent en aide.

AVIS AUX ELECTRICES ET ELECTEURS. — Les électrices et Electeurs sont informés que deux bureaux de vote, pour les élections du 10 Novembre seront ouverts à la Mairie de 8 à 18 heures :

1er bureau : salle du 1er étage, du n° 1 au n° 1.500 ;

2e bureau : salle du rez-de-chaussée : du n° 1.501 au n° 2.443.

POUDRE D. D. T.
DROGUERIE BERNARD

Etude de Me BUES Guillaume
Notaire à SISTERON

—:—

VENTE

de Fonds de Commerce

DEUXIÈME INSERTION

Suivant acte reçu par Me Guillaume BUES, notaire à SISTERON, le quatorze Octobre mil neuf cent quarante six, enregistré à SISTERON, le dix huit Octobre mil neuf cent quarante six, folio 46, case 237

Monsieur Marius Félicien Ludovic IMBERT et Madame Antonia Marie Félicie EYSSERIC, son épouse, demeurant à PEIPIN (Basses-Alpes) ont vendu à Monsieur Louis Antonin Adelin CLAVEL, demeurant à CHATEAUNEUF-VAL-SAINT-DONAT (Basses-Alpes) le fonds de commerce de

CAFE DU CENTRE
et EPICERIE IMBERT

exploité à PEIPIN sous le nom de « Café du Centre » et « Epicerie IMBERT ».

Les oppositions, s'il y a lieu, sont reçues jusqu'au vingtième jour après la présente publication, à SISTERON, en l'étude de Me BUES, notaire.

L'insertion au Bulletin Officiel des Ventes et Cessions de fonds de commerce a eu lieu dans le numéro du six Novembre mil neuf cent quarante six.

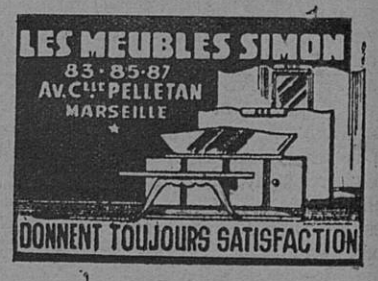
POUR DEUXIÈME INSERTION
BUES, NOTAIRE.

Ne laissez pas dormir l'argent que vous venez de toucher. Faites-le rapporter, achetez des
BONS DE LA LIBÉRATION
ou des
BONS DU TRÉSOR

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

Vernis
ROUGE
SOLIDE
PROPRE
LAVABLE
DROGUERIE BERNARD
SISTERON

Ford
Camions disponibles
Pour tous renseignements s'adresser
GARAGE MODERNE
Francis JOURDAN
Avenue de la Gare — SISTERON



Un Véhicule payé comptant, c'est un Capital employé
Acheté à crédit, il se paye en roulant, c'est un Capital créé...

Un seul organisme dans le Sud-Est répond dans un délai record paye instantanément n'importe quelle somme :

LA SOCIETE FINANCIERE AUTOMOBILE
49, Avenue Alsace-Lorraine à GRENOBLE

La S.F.A. vous offre quelque chose de neuf :
Vendre à crédit en province aussi facilement qu'à Paris.
Agents pour les Basses-Alpes :
ALLEGRE & CHASTEL, 1, Place de l'Horloge, SISTERON - Tél. 205

© VILLE DE SISTERON